

L'Echo

21.01.2012

Circulation: 21853

40ba60

Page: 39

164

L'Echo

LE THÉ OU L'ÉLECTRICITÉ 16/20

C'est l'histoire d'un petit village marocain complètement isolé au cœur du Haut Atlas. À 2.600 mètres d'altitude, Ifri vit presque en autarcie, au rythme des saisons. L'été il fait très chaud, et l'hiver la neige recouvre cette terre rouge qui est partout, et jusque dans les murs des



petites maisons à toit plat disséminées sur la pente, face aux sommets. Pour accéder à Ifri, point de route. À peine un sentier vertigineux où deux mules auraient du mal à se croiser. Là, les enfants ne vont pas à l'école: il n'y a pas d'école. Si on est malade, ce sont les remèdes ancestraux. Ou rien. Les distractions, ce sont les histoires qu'on raconte à la veillée. Toute la vie est rythmée par le lever et le coucher du soleil. On vit ici aujourd'hui exactement comme il y a mille ou dix mille ans.

Et puis un jour, un Belge solitaire se perd jusqu'au village. Il parle la langue, il dort chez l'habitant. Forcément. Chez qui d'autre? Il ne pose pas beaucoup de questions, mais il demande la permission de filmer. Il revient une fois, deux fois, dix fois. Chaque fois pour plusieurs semaines. Parfois avec sa famille: sa femme, ses deux enfants blonds... Il filme les gens du village, les gestes, la lumière, le fil des jours. Et puis surtout il filme la révolution en marche: l'arrivée d'une invitée qui va métamorphoser totalement la vie au village, la fée électricité.

Jérôme le Maire nous avait ébloui en 2007 avec «Où est l'amour dans la palmeraie», une chronique amoureuse dans un village du Sud marocain. Il nous revient aujourd'hui avec un film assez radical pour le public abruti que nous sommes, abruti d'images qui gigotent, abruti de clics répétés qu'on nous présente comme impérieux, abruti de consommation boulimique d'un audiovisuel sans contenu. Ici, il est question de contemplation, dans un rapport presque mystique avec une nature omniprésente. Et dans un tout autre rapport au temps. Pour bien nous le faire comprendre, et nous le faire ressentir, Jérôme Le Maire n'hésite pas à laisser durer ses plans.

Nous suivons, sur plusieurs années, les étapes qui mèneront jusqu'à l'ampoule allumée dans chaque maison. L'ampoule, mais surtout la télévision, qui comme un diable dans sa boîte viendra faire taire les enfants médusés par les publicités pour des produits indisponibles et dont ils n'ont que faire... Ces étapes, nous les suivons avec attention, car elles nous intéressent au plus haut point, nous les «modernes». À l'heure où nos excès menacent de nous engloutir, il nous faut nous demander si le sens du progrès emprunte bel et bien une route à voie unique comme nous en sommes convaincus. Et si l'exemple d'un tout petit village marocain sans électricité n'avait pas beaucoup à nous apprendre sur la place idéale de l'homme dans l'univers... Il nous faudrait sans doute réapprendre à faire le thé et à le partager. Même si nous avons l'électricité. ■

